

XX^E SIÈCLE

La flamme du mont Valérien

Depuis l'inauguration d'un mémorial en 1960, cette forteresse du XIX^e siècle, qui servit de lieu d'exécution de 1941 à 1944, est devenue un lieu mémoriel majeur de la Résistance.

Le sommet du mont Valérien, situé aujourd'hui sur la commune de Suresnes, dans le département des Hauts-de-Seine (92), accueillait des ermites et des pèlerins dès le XV^e siècle. Au XIX^e siècle, sous l'impulsion d'Adolphe Thiers, le mont est converti en une forteresse qui sera intégrée à un réseau de fortifications autour de Paris. Place militaire stratégique, il assure un rôle crucial lors de la guerre contre les armées prussiennes en 1870. Lors de la Seconde Guerre mondiale, la colline, autrefois protectrice, est choisie par l'occupant comme un lieu d'exécutions : celui de résistants et de juifs.

Messages gravés

Le mémorial propose des visites guidées qui suivent le « parcours du souvenir » :



une marche dans les pas des condamnés. Ces derniers attendaient leur exécution dans une église, dont les murs portent les stigmates de graffitis gravés à la boucle de ceinture : messages d'adieux, éloges patriotiques se mêlent à des slogans communistes. La diversité des traces reflète la variété des profils d'exécutés. Résistants gaullistes ou communistes, juifs, Français ou étrangers, un millier d'hommes de plus de 20 nationalités différentes ont été mis à mort entre 1941 et 1944 sur cette colline.

Le « pèlerinage » se poursuit dans une clairière boisée, où se dressaient les cinq poteaux auxquels les prisonniers

étaient fusillés par des soldats de la Wehrmacht. Les tirs étaient étouffés opportunément par la végétation épaisse entourant la forteresse. Parmi les personnes assassinées, on compte Honoré d'Estienne d'Orves, résistant catholique et officier de marine, ou encore Missak Manouchian, à la tête du groupe éponyme rassemblant des résistants pour la plupart étrangers. Le rescapé du génocide arménien s'était engagé au prix de sa vie pour défendre la France ; il sera panthéonisé en février prochain.

Les visiteurs se dirigent ensuite vers la crypte, où reposent 17 personnes mortes pour la France. Puis le parcours s'achève sur l'immense esplanade du mémorial, dominée par la

croix de Lorraine, symbole de résistance de la France libre. Inauguré par le général de Gaulle en 1960, le mémorial hérite d'une histoire de lutte politico-mémorielle entre gaullistes et communistes. Mais il cherche aujourd'hui à mettre en avant la diversité des parcours des personnes exécutées, afin de transmettre une mémoire plus fédératrice, autour de laquelle chacun peut se recueillir pour ne jamais oublier. ■

MATHILDE GAY
JOURNALISTE

Cloche dédiée
aux résistants
et aux otages
fusillés au mont
Valérien, et à
tous ceux qui
n'ont pas été
identifiés.



Mémorial du mont Valérien

1, av. du Professeur-Léon-Bernard,
92150 Suresnes
Visite uniquement guidée, gratuite et
sur réservation (rens. sur le site web)
www.mont-valerien.fr
Tél. : 01 47 28 46 35